

Activités appuyées par le MDRP au Rwanda

Novembre 2008

Programme national : Programme de démobilisation et réintégration du Rwanda (RDRP)

Agence d'exécution : Secrétariat technique de la Commission Rwandaise de démobilisation et réintégration (ST/RDRC)

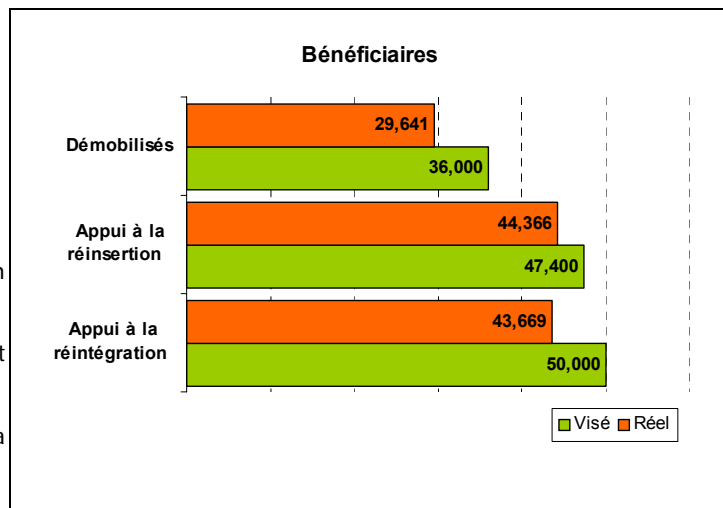
Financement : \$65.5 millions (Fonds fiduciaire à bailleurs multiples : \$14,4 millions | IDA: \$30,6 millions | DFID : \$8,8 millions | Allemagne : \$8,6 millions | Rwanda : \$2,7 millions | Union Africaine : \$342 000)

Etat d'avancement : En cours – clôture prévue au 31 décembre 2008

Objectif :

Le programme a pour but d'apporter un appui à la consolidation de la paix dans la région des Grands Lacs et d'encourager la réconciliation au sein du Rwanda. Les quatre objectifs principaux du programme sont :

- démobiliser un nombre estimé à 36 000 ex-combattants du RDF et membres de groupes armés et appuyer leur transition vers la vie civile
- appuyer la réinsertion d'ex-membres des FAR, selon l'Accord d'Arusha
- appuyer la réintégration sociale et économique de tous les ex-combattants à démobiliser au stade II et tous les ex-combattants du stade I encore socio-économiquement vulnérables
- Faciliter la réallocation des dépenses publiques de la défense aux secteurs social et économique.



Avancement :

- La détérioration de la situation sécuritaire dans l'est de la RDC a ralenti de façon notable le rapatriement et la démobilisation des groupes armés présents dans cette région.

CONTEXTE



Population: 9,2 millions
Surface : 26 338 km² (10 169 milles²)
Espérance de vie : 44.1 ans
Exportations principales : café, thé, cuirs, étain
RNB par personne : 250 USD

En octobre 1990, le Front Patriotique Rwandais, formé de réfugiés rwandais, envahit le Rwanda depuis l'Uganda. Les affrontements se prolongèrent jusqu'à la signature des Accords de Paix d'Arusha en 1993. La mise en place des accords fut toutefois entravée par des éléments clés du régime en place. En avril 1994, la mort du Président Habyarimana déclencha un génocide durant lequel au moins 800 000 Tutsis et Hutus modérés furent tués et trois millions de Rwandais déplacés, la majorité fuyant vers des camps de réfugiés en RDC.

Cachés parmi la foule se trouvaient de nombreux « génocidaires » et anciens soldats des Forces Armées Rwandaises (FAR). Utilisant les camps de réfugiés comme terrain de recrutement et de préparation, ils commencèrent à lancer des attaques vers le Rwanda. Ceci incita le Gouvernement du Rwanda (GdR) à soutenir Laurent-Désiré Kabila en RDC qui avait promis de déloger Mobutu. En 1996 les camps furent fermés de force et de nombreux réfugiés rentrèrent au Rwanda. Toutefois, après la prise de pouvoir de Kabila en RDC, les relations entre Kabila et le Rwanda se détériorèrent. En 1998, le GdR appuya un nouveau mouvement rebelle, le Rassemblement congolais pour la démocratie (RCD), dont le but était d'évincer Kabila. L'Armée patriotique du Rwanda entra alors en RDC en appui au RCD. Suite à l'Accord de cessez-le-feu de Lusaka de juillet 1999 et l'Accord de Pretoria de juillet 2002, le Rwanda acheva le retrait de toutes ses troupes de la RDC en octobre 2002.

Treize ans après le génocide, la sécurité est restaurée au Rwanda et le pays connaît une expansion économique importante. Néanmoins, un nombre estimé de 7 000 combattants associés aux ex-FAR et à la milice *Interahamwe*, maintenant rassemblées au sein des Forces démocratiques pour la libération du Rwanda (FDLR), continuent à opérer dans l'est de la RDC. En automne 2008, alors que la situation en RDC se détériore, le Gouvernement du Rwanda et la RDC entamèrent des campagnes de coopération renforcée afin de lutter contre le FDLR et les autres groupes armés dans la région.